



Les compétences en compréhension de l'écrit des élèves immigrants dépendent-elles de l'âge auquel ils sont arrivés dans leur pays d'accueil ?

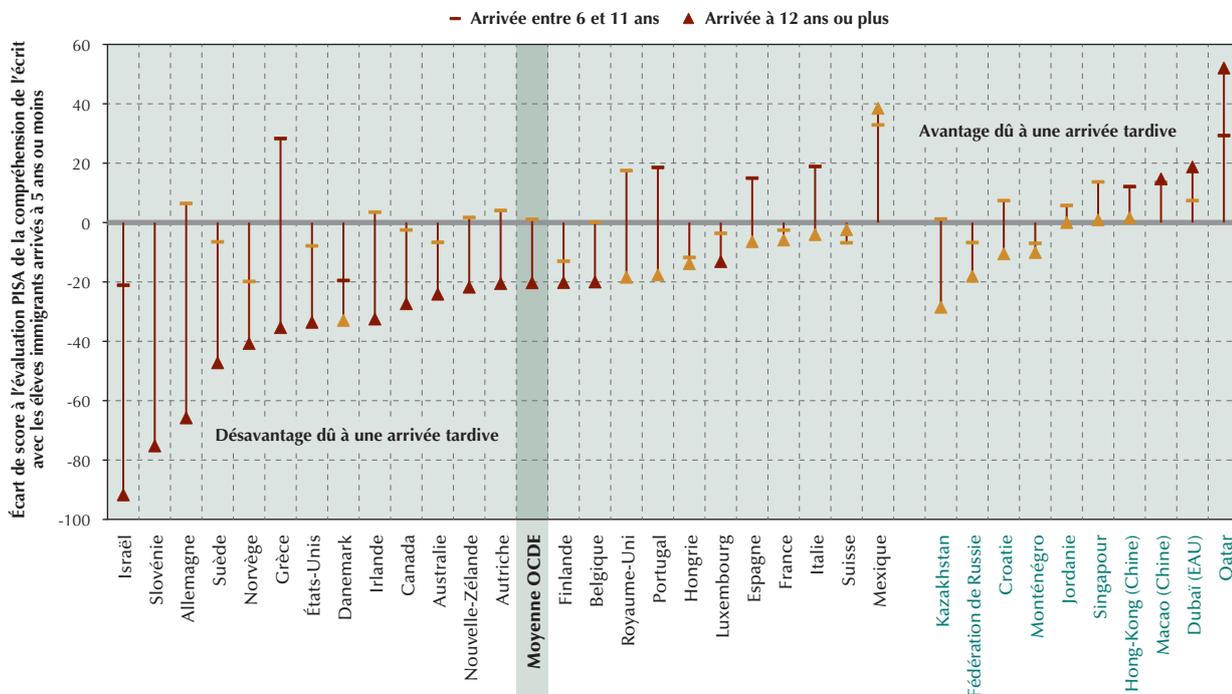
- Dans la plupart des pays de l'OCDE, les élèves immigrants de 15 ans arrivés récemment dans leur pays d'accueil sont moins performants en compréhension de l'écrit que leurs pairs arrivés dans leur nouveau pays avant l'âge de 5 ans.
- Les élèves qui ont émigré de pays moins développés dont la langue est différente de la langue d'instruction de leur pays d'accueil sont particulièrement exposés au risque de désavantage dû à une arrivée tardive en termes de performance en compréhension de l'écrit.
- Les élèves immigrants venant de pays dont le niveau de développement est similaire et la langue identique à ceux de leur pays d'accueil ne sont pas du tout exposés au risque de désavantage dû à une arrivée tardive.

Lorsqu'une famille décide de quitter son pays pour un autre, c'est souvent dans l'espoir, pour les parents, d'offrir à leurs enfants de meilleures conditions de vie et perspectives d'avenir. Toutefois, les enfants d'immigrants doivent surmonter de nombreux obstacles pour réussir à l'école. Pour certains, le manque de familiarité avec la langue d'instruction et la précarité de leurs conditions de vie peuvent faire des premières années qu'ils passent dans leur nouveau pays une expérience particulièrement éprouvante.

Certains pays, notamment l'Allemagne, l'Australie, la Belgique, le Canada, la Nouvelle-Zélande et la Suisse, sont parvenus au cours des dix dernières années à réduire l'écart de performance entre les élèves issus de l'immigration et les élèves autochtones. Toutefois, dans la plupart des pays, les élèves immigrants de 15 ans sont moins performants en compréhension de l'écrit que leurs pairs autochtones, et ce retard est encore plus prononcé chez les élèves immigrants arrivés récemment.



Le prix d'une arrivée tardive pour les élèves immigrants



Remarque : seuls sont inclus les pays/économies présentant au moins 40 élèves immigrants dans les catégories arrivée tardive/précoce ; les écarts statistiquement significatifs sont indiqués en couleur plus foncée. Les écarts de score à l'évaluation PISA sont estimés après contrôle de l'année d'évaluation PISA, du sexe et de l'année d'études dans laquelle l'élève est scolarisé.

Les pays sont classés par ordre décroissant de l'écart de score entre les élèves immigrants arrivés tôt dans leur pays d'accueil et ceux arrivés plus tardivement.

Source : OCDE (2012), *Untapped Skills: Realising the Potential of Immigrants Students*, figure 4.1, Éditions OCDE ; et tableau B4.3, sur la base d'une analyse de Heath et Kilpi-Jakonen (2012) à partir d'une compilation de données PISA de 2003, 2006 et 2009.

Les élèves immigrants de 15 ans arrivés récemment dans leur pays d'accueil accusent davantage de retard sur leurs camarades de classe que les élèves qui ont immigré à un plus jeune âge.

L'analyse des données de l'enquête PISA montre que parmi les élèves immigrants, il n'existe pas d'écart marqué de performance en compréhension de l'écrit entre ceux qui sont arrivés dans leur pays d'accueil avant 5 ans et ceux qui sont arrivés entre 6 et 11 ans. Par contraste, dans la plupart des pays de l'OCDE, les élèves immigrants qui étaient âgés de 12 ans, voire davantage, à leur arrivée dans leur pays d'accueil – et qui ont donc passé 4 ans au plus dans ce nouveau pays – accusent un retard plus important en compréhension de l'écrit par rapport à leurs camarades de classe que les élèves immigrants arrivés à un plus jeune âge. Dans les pays présentant de forts taux de redoublement, un désavantage moins marqué pour les élèves immigrants arrivés tardivement peut masquer le fait que ces élèves sont plus susceptibles d'avoir redoublé une ou plusieurs années durant leur scolarité.

L'ampleur du désavantage dû à une arrivée tardive dont pâtissent les élèves immigrants varie sensiblement selon les pays et les économies. Les désavantages les plus importants s'observent, par ordre décroissant, en Israël, en Slovénie et en Allemagne, tandis qu'au Qatar, à Dubaï (EAU) et à Macao (Chine), les élèves immigrants arrivés tardivement tendent à obtenir de meilleures performances que les élèves immigrants arrivés à un plus jeune âge.

L'ampleur du désavantage dû à une arrivée tardive dépend de la combinaison spécifique pays d'origine/pays d'accueil.

Les différences de désavantage dû à une arrivée tardive observées entre les pays et les économies tendent à refléter la composition des populations immigrantes. L'Australie accueille, par exemple, une forte proportion d'immigrants venant du Royaume-Uni qui parlent donc déjà la même langue que les Australiens autochtones. En conséquence, le désavantage moyen dû à une arrivée tardive pour les immigrants en Australie est moins important qu'en Allemagne, par exemple, où les élèves nés à l'étranger viennent majoritairement d'Ex-URSS, d'Ex-Yougoslavie et de Turquie.

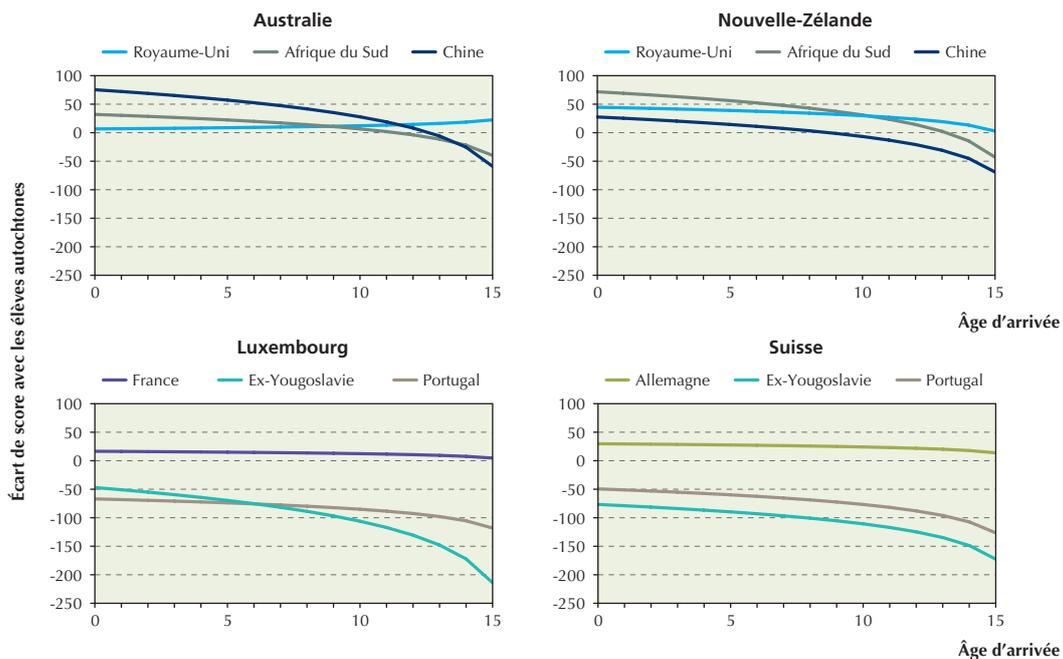


Lorsque l'on considère la performance en compréhension de l'écrit des élèves immigrants de 15 ans, **l'âge d'arrivée et la durée du séjour dans le pays d'accueil sont les deux faces d'une même médaille**. Les élèves immigrants arrivés à 5 ans, voire avant, dans leur pays d'accueil ont appris à lire et à écrire dans leur nouveau pays où leur famille a également passé au moins 10 ans. Par contraste, les élèves immigrants arrivés à l'âge du premier cycle du secondaire ont déjà passé, avant d'émigrer, plusieurs années dans un système d'éducation différent. À 15 ans, ces élèves sont donc toujours en phase d'adaptation dans leur nouveau pays.

Pour les élèves qui ont immigré récemment, le manque de familiarité avec la langue et les institutions de leur nouveau pays, ainsi que la précarité de leurs conditions de vie, peuvent se traduire par une moins bonne performance en compréhension de l'écrit ; toutefois, ces facteurs tendent à s'améliorer avec le temps. Parallèlement, l'âge d'arrivée a son incidence propre sur la performance en compréhension de l'écrit : l'apprentissage d'une deuxième (ou d'une troisième) langue est plus difficile à mesure que les enfants grandissent, et les exigences du programme scolaire s'accroissent et se diversifient avec le passage de l'enseignement primaire au premier cycle de l'enseignement secondaire. Malheureusement, comme les différences d'âge d'arrivée correspondent aux différences de durée du séjour dans le pays d'accueil, il est impossible pour l'enquête PISA de démêler la part de l'effet sur la performance en compréhension de l'écrit qui est imputable à l'âge d'arrivée de l'élève immigrant de celle qui est imputable à la durée de son séjour dans le pays d'accueil.

La barrière linguistique est plus importante lorsque l'arrivée dans le pays d'accueil est plus tardive

Relation entre le score à l'évaluation PISA de compréhension de l'écrit et l'âge d'arrivée dans une sélection de pays d'accueil, selon le pays d'origine des élèves immigrants

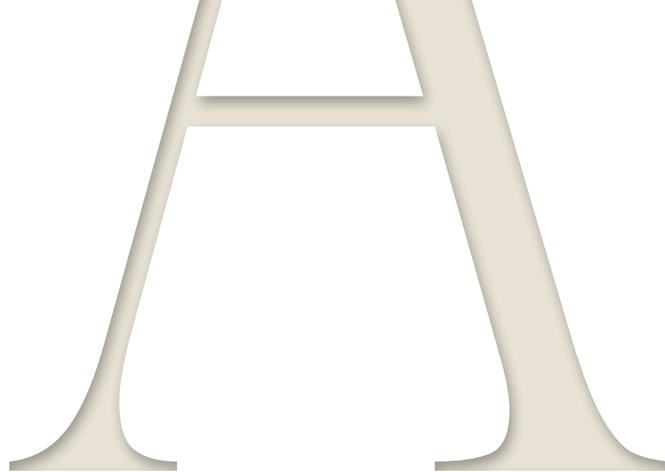


Remarque : les écarts de score à l'évaluation PISA sont estimés après contrôle de l'année d'évaluation PISA, du sexe et de l'année d'études dans laquelle l'élève est scolarisé.
 Source : OCDE (2012), *Untapped Skills: Realising the Potential of Immigrants Students*, Éditions OCDE, figure 4.3, sur la base d'une analyse de Heath et Kilpi-Jakonen (2012) à partir d'une compilation de données PISA de 2003, 2006 et 2009. Seuls sont inclus les groupes d'immigrants ayant donné lieu à plus de 100 observations.



PISA

À LA LOUPE



L'examen dans une sélection de pays des profils d'âge d'arrivée pour les groupes d'immigrants les plus importants confirme le poids des barrières linguistiques. Prenons l'exemple de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande : les élèves britanniques qui immigreront dans ces pays ne subiront pas de désavantage dû à une arrivée tardive. Par contraste, les élèves nés en Chine qui ont immigré en Australie ou en Nouvelle-Zélande pâtissent d'un désavantage très important en cas d'arrivée tardive. Les mêmes tendances s'observent dans les pays européens : au Luxembourg, les enfants français ne sont pas désavantagés par une arrivée tardive ; et l'âge d'arrivée ne semble pas avoir d'incidence sur la performance en compréhension de l'écrit des enfants allemands qui ont immigré en Suisse. Par contraste, les élèves de 15 ans originaires d'Ex-Yougoslavie ou du Portugal arrivés en Suisse ou au Luxembourg seulement quelques années auparavant obtiennent de bien moins bonnes performances en compréhension de l'écrit que les élèves immigrants originaires des mêmes pays, mais qui ont effectué toute leur scolarité dans leur pays d'accueil.

Néanmoins, la langue n'est peut-être pas le seul facteur en jeu. Les différences en termes d'éducation et de conditions de vie entre le pays d'origine et le pays d'accueil peuvent également jouer un rôle. Dans l'ensemble, l'analyse des données de l'enquête PISA montre que les élèves immigrants sont particulièrement exposés au risque de désavantage dû à une arrivée tardive s'ils ont immigré à l'âge du premier cycle de l'enseignement secondaire d'un pays moins développé où la langue n'est pas la même que la langue d'instruction de leur pays d'accueil. Ces élèves doivent acquérir rapidement des compétences linguistiques et rattraper leur retard scolaire sur leurs camarades de classe, et ce tout en faisant face aux difficultés d'adaptation à un nouvel environnement scolaire et social.

Pour conclure : Dans de nombreux pays, les choix relatifs à la poursuite de la scolarité pris vers l'âge de 15 ans façonnent par la suite les perspectives des élèves sur le marché du travail. Une aide ciblée concernant les compétences linguistiques et des dispositifs flexibles permettant de retarder l'orientation peuvent atténuer l'impact négatif d'une arrivée tardive dans le pays d'accueil sur les perspectives d'avenir qui s'offrent aux élèves immigrants. Dans les cas où cette arrivée tardive résulte de politiques migratoires qui retardent le regroupement familial, les bénéfices escomptés de ce type de politiques doivent être soigneusement examinés en regard des coûts inhérents aux dispositifs éventuels de soutien.

Pour tout complément d'information

Contacteur Francesco Avvisati (Francesco.Avvisati@oecd.org)

Consulter OCDE (2012), *Untapped Skills: Realising the Potential of Immigrant Students*, Éditions OCDE, et l'ensemble complet des tableaux y afférents ;

Heath, A. et E. Kilpi-Jakonen (2012), « Immigrant Children's Age at Arrival and Assessment Results », *Documents de travail de l'OCDE sur l'éducation*, n° 75, Éditions OCDE ;

PISA à la loupe n° 11, *Quelle est la réponse des systèmes d'éducation face à l'effectif croissant d'élèves issus de l'immigration ?*

Voir

www.pisa.oecd.org

www.oecd.org/pisa/infocus

Prochain numéro

Les stratégies d'apprentissage peuvent-elles réduire l'écart de performance entre élèves favorisés et élèves défavorisés ?